

**OBSERVATIONS SUR LA LITHOTRITIE ET LA LITHOTOMIE PAR WILLIAM H. HINGSTON, M. D., L. R. C. S.; CHIRURGIEN DU DÉPARTEMENT St. PATRICE, HOTEL-DIEU.**

LU DEVANT L'ASSOCIATION MÉDICALE CANADIENNE, A SON ASSEMBLÉE A MONTRÉAL, SEPTEMBRE, 1872.

*Messieurs*, — Depuis quelques années, les calculs vésicaux sont devenus, je crois, quelque peu fréquents dans notre société, et souvent, pour les enlever, on a recours aux moyens chirurgicaux. L'art, maintenant, est si souvent mis en réquisition, que l'intérêt de ce sujet doit s'accroître plutôt que diminuer; vû que nous avons beaucoup plus de facilité à présent d'étudier les causes qui déterminent la fréquence de cette maladie, depuis que les lois hygiéniques sont mieux comprises, et de diriger notre attention vers les meilleurs moyens de débarrasser les victimes des calculs vésicaux de cette pénible et dangereuse maladie. La première partie seule de ce sujet prendrait plus de temps que nous n'en avons à notre disposition; qu'il suffise de dire que les calculs urinaires, sont causés par la précipitation des constituants de l'urine dûe à la perte de la propriété dissolvante des liquides urinaires; soit (1) par un accès de toute substance que les liquides doivent dissoudre; ou (2) par la présence des liquides nécessaires à la dissolution de cette substance; ou (3) par la présence ou l'absence d'une troisième substance quelconque; enfin, le dépôt peut se former d'un centre de sa propre substance; ou peut s'amasser autour d'un corps étranger qui alors formerait un noyau distinct. Ces conditions se rencontrent-elles plus fréquemment ici, que dans les autres parties de la Puissance? Je ne saurais le dire; mais il est certain que des cas de calculs vésicaux sont beaucoup plus fréquents dans cette partie de la Puissance qu'à la Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick d'un côté, (où la maladie est presque inconnue;) ou d'un autre côté, autant que je puis le savoir, dans la partie occidentale de ce pays; et que cette maladie est beaucoup plus commune dans cette